

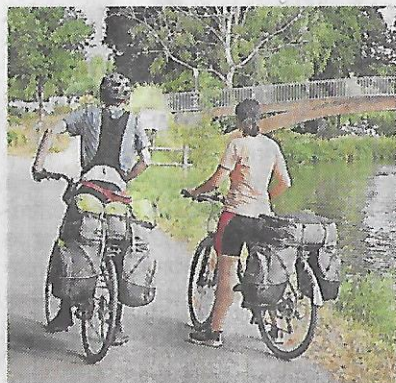
Le voyage à vélo a de plus en plus d'adeptes

Cet été, les cyclotouristes sont nombreux à sillonner les véloroutes, remplissant campings et hôtels. Ce mode de vacances itinérant a explosé avec la crise sanitaire. Son succès se confirme cette année.

La bicyclette est la petite reine de l'été. De plus en plus de Français choisissent de partir à vélo sur plusieurs jours. En 2021, la fréquentation sur les Eurovélos (voies aménagées prisées des cyclotouristes), a augmenté de 19 % en moyenne par rapport à la même période en 2019.

Cette tendance se poursuit depuis une dizaine d'années, mais elle a été accélérée par la crise du Covid-19. Les confinements ont créé une envie de liberté et de grand air, mais ont aussi forcé les touristes à rester près de chez eux : « **Les personnes qui ont testé ce mode de vacances l'an dernier ont apprécié et reviennent** », explique Jules Grzyb, chargé de marketing à France vélo tourisme. D'autres ont commencé à prendre le vélo pour aller au travail et ont choisi d'étendre ce mode de transport à leurs vacances.

Au-delà de la pandémie, la création



La France est la deuxième destination mondiale du tourisme à vélo.

PHOTO : MARIO OLLIVIER, OUEST-FRANCE

d'itinéraires balisés, sécurisés et accessibles est essentielle pour attirer les visiteurs. Aujourd'hui, la France compte 19 440 km de véloroutes. « **S'il n'y a pas d'aménagement, il n'y a pas de voyageurs. Les**

gens doivent se sentir en sécurité et ne pas se perdre », souligne Jules Grzyb. Partir à vélo est aussi de plus en plus simple. Internet regorge d'informations, conseils et cartes pour préparer son voyage.

Économique et écologique

Côté hébergement, il est aujourd'hui plus facile de trouver des hôtels disposant d'équipements pour les vélos. Des applications comme Warm Showers permettent également de se loger chez des particuliers. « **Chacun peut organiser son voyage comme il l'entend** », indique Isabelle Gautheron, directrice technique nationale de la Fédération française de cyclotourisme. Le vélo électrique rend aussi ce sport accessible à de nouveaux publics.

Le vélo peut être économique : pas de carburant, et des emplacements peu chers. Mais en réalité, les

cyclistes dépensent plus que les autres, « **en moyenne 68 € par jour, contre 55 € pour les touristes lambda, parce que c'est un public majoritairement constitué de catégories socioprofessionnelles supérieures. Mais on peut penser que ça va évoluer avec les nouveaux pratiquants** », note Sophie Rapinel, responsable du pôle tourisme de Vélo & Territoires. Les retombées sont donc importantes pour les territoires.

Enfin, partir à vélo est écologique, puisque les cyclistes restent souvent près de chez eux ou prennent le train. Pour Sophie Rapinel, l'engouement est loin d'être un effet de mode : « **Ça correspond à une tendance de fond qui répond aux valeurs sociales et écologiques.** » La France est aujourd'hui la deuxième destination touristique mondiale à vélo, derrière l'Allemagne.

Maélys SOUTT.